

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



server le savant égyptologue en s'avant, vous ne pouvez pas vous rappeler, monsieur Phla-Anné-Nophis.

—Je ne vous parle pas, monsieur, rugit Farandoul en colère... Voyons, reprit-il en s'adressant à lord Klaknavor, depuis combien de temps suis-je en votre possession ?

—Trois semaines seulement.....  
—Seulement !..... et mes quatre reines !

Tout à coup Farandoul bondit, une idée venait de le frapper !

—J'y suis ! exclama-t-il, c'est un coup de Coriolan.....c'est le punch ; infamie ! A quelle heure le train pour Londres, milord ?

Et comme lord Klaknavor ne se pressait pas de répondre, Farandoul saisit brusquement un chapeau quel conque et bousculant les assistants il se précipita vers une fenêtre.

Cinq minutes après un homme toujours courant sortait du manoir des Klaknavor, renversait le portier et deux domestiques qui lui barraient le passage et se dirigeait vers la gare de Killiecrankie. En route il rencontra la ligne ferrée, un train passait. Farandoul courut sur la voie, attrapa le dernier wagon et se hissa dans la cabine du conducteur.

Trois quarts d'heure après, il était à Edimbourg. Comme il n'avait pas de ticket, il lui fallut sauter à terre avant d'entrer en gare et escalader quelques barrières.

La première chose qu'il fit en ville fut d'acheter un journal ; il oubliera de le payer, pour deux raisons, préoccupations terribles et manque d'argent. La date de ce journal lui apprit qu'il s'était passé vingt-huit jours depuis la fatale soirée du peintre Coriolan dans les ruines de Phébes !

Honneur ! Et les reines abandonnées à la merci des peintres ! Farandoul sentit ses cheveux se hérissier sur sa tête. Et pas d'argent pour partir. Tout à coup sa main, qui fouillait machinalement dans sa poche, ramena un paquet au jour... Farandoul l'ouvrit hâtivement. C'était le diamant retrouvé dans l'océan !!!

Le premier bijoutier venu vit entrer dans sa boutique un homme fiévreux, qui lui tendait un magnifique diamant, le bijoutier offrit mille livres, paya et empocha le diamant, certain d'avoir gagné mille autres livres à ce marché !

Farandoul avec ses 25,000 fr. dans la poche courut vers la gare. Justement l'express de Londres partait, il bondit dans un compartiment et s'installa sans façon en bousculant quelques voyageurs.

A la première station il courut à la machine et sauta près du mécanicien stupéfait.

—Cent livres si tu veux gageoir deux heures ! lui dit-il.

—Impossible, monsieur.

—Eh bien alors, reste ici !  
Et Farandoul empoignant le mécanicien le jeta sur le quai. Le chauffeur, descendu pour changer un sifflet, accourait au secours de son chef, mais Farandoul s'était jeté sur la machine avec furie ; la locomotive, poussant une effrayante bordée de coups de sifflet, se remit en marche, laissant au gare chauffeur et mécanicien l'odeur de terreur partit de tous les wagons, mais Farandoul n'avait pas le temps d'y penser et chauffait avec rage.

Le train dévora la distance, quarante lieues à l'heure ! le télégraphe par bonheur, avait jeté l'alarme sur tout le parcours, aussi ce train défilait trouvant partout la voie ouverte et libre, arriva sans accident à Londres avec sept heures d'avance. Un peu avant d'entrer en ville, Farandoul arrêta son train et se jeta sur la voie ; avant que personne eût osé se lancer à sa poursuite, il avait gagné la ville, pris un cab et courut à la Tamise.

Il n'est pas besoin de décrire l'ennui des voyageurs entraînés par Farandoul dans ce vertigineux voyage, deux notaires qui se trouvaient dans le train rédigèrent un nombre infini

de testaments pour les passagers éperdus. Les bruits les plus incroyables circulaient dans les wagons, on se croyait conduit par un fou furieux, mais bientôt la vérité se fit jour, Farandoul avait été reconnu !

Et par qui ? tout simplement par notre ancienne connaissance d'Australie le singe Makako. Makako le traita par amour, lequel occupait, à sa grande humiliation d'ailleurs, un compartiment de deuxième classe, avec deux autres domestiques du château de Cardigan.

(A continuer.)

Le Canard

MONTREAL, 30 JUIN 1883

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces : Première insertion, 10 centimes par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre les abonnements.

A. F. FILIATREAU & Cie., Éditeurs-Propriétaires, No. 3 Rue Ste. Thérèse.

Belle 125.

LA GAUDRIOLE.

Dans le prochain numéro du CANARD, nous publierons la table des chansons et monologues publiés dans LA GAUDRIOLE, le nouveau chansonnier comique, qui sera mis en vente mercredi prochain. Prix: 40 cts.

CAUSERIE

Depuis quelques semaines il n'est question dans les journaux que d'accidents causés par les troupeaux d'animaux que nos éleveurs laissent circuler librement dans nos rues. Aujourd'hui c'est une vache enragée qui éventre un cheval, demain ce sera un bœuf furieux qui écharpera un enfant. Toute la presse est unanime à dire qu'il nous faudrait une bonne loi municipale qui ne permettrait de laisser des animaux en liberté dans nos rues qu'à certaines heures de la nuit. Ceci est vrai mais cette loi ne nous protégerait que contre les bêtes à cornes, et je voudrais mieux que cela. Ne serait-il pas possible d'établir une compagnie d'assurance contre tous les risques ?

N'est-ce pas que c'est un titre qui fait rêver ? Assurance contre tous les risques ! Il y a déjà longtemps que je songe à quelque chose d'analogique. Étant donné le principe fécond des assurances, je ne vois pas pourquoi on n'en ferait pas une application plus large, plus féconde. On commença timidement contre l'incendie ; puis vint l'assurance contre les naufrages, contre les accidents de chemin de fer, contre la grêle etc., etc.

C'est déjà quelque chose, mais ce n'est pas assez.

Tout le monde n'a pas la chance de voir griller son mobilier, tout le monde ne possède pas non plus de vaisseaux sillonnant les mers. Mais il est des risques d'un autre genre que nous courons tous plus ou moins et ce sont précisément ceux-là qui jusqu'à présent n'ont été compensés par aucune indemnité.

Prenez par exemple la question du mariage.

Vous rencontrez dans un salon une charmante demoiselle escortée de ses vénérables parents. La charmante demoiselle chante d'une façon tout à fait sentimentale la naïve et touchante mélodie "J'attends"

En chantant elle laisse entrevoir des dents faites pour humilier les perles. Il n'en faut pas davantage, pour peu que vous ayez le sarnat-

ro un peu inflammable pour mettre le feu aux poudres de votre imagination. Hélas ! dont les conséquences sont bien plus redoutables que si la flamme avait dévoré votre mobilier ou votre maison.

Vous commencez par prendre des informations.

Oh ! les informations que vous donnez les amis et connaissances en pareille circonstance ! On vous raconte avec toutes sortes d'affirmations que la famille est aussi considérée que considérable, que la gracieuse interprète de *J'attends* a trois oncles, cinq tantes dans un état de dérépitude admirable.

Bref vous épousez.

Mais le lendemain.....

Le lendemain, vous découvrez que celle à qui votre imagination prêtait un talent de premier ordre a pour tout répertoire la fameuse mélodie en la bémol qu'on lui sornait depuis un an. Les oncles et les tantes, sont en effet, aussi dérépites qu'on peut le désirer, mais en même temps dans un tel dénuement, qu'on vous demandera avant peu une pension alimentaire pour leurs vieux jours.

Quand au papa, il a fait faillite l'année précédente, et pour ce qui est des perles exhibées par les sourires d'autrefois, elles ont été montées sur pivot chez MM. Trestler et Glohensky et ont coûté deux piastres pièce.

Ceci, ce venez-en chers lecteurs, arrive tous les jours, plusieurs fois par jour même, car Montréal est assez grand et en fait de mariage, personne n'est prophète.

Supposez maintenant l'assurance contre tous les risques bien établie et fonctionnant régulièrement.

Vous êtes un des souscripteurs. Trois mois après avoir marché à l'autel vous vous en allez au bureau de la Compagnie et vous faites votre réclamation.

—Très bien, monsieur, vous répond le directeur. Nos inspecteurs vont vérifier vos dires. Si comme je me plais à le supposer, ils sont exacts, vous aurez droit pour les perles à une prime de consolation de mille piastres, pour les oncles et les tantes, à quinze cents piastres par tête ; pour la faillite du papa, à deux mille piastres, chiffre rond ; ce sont les prix courants de la maison.

—Très bien !

—Pardon, j'oubliais un détail. Lequel ?

—Monsieur n'est pas ?...

—Hein !

—Je veux dire, monsieur n'a pas été ?...

—Non, pas que je sache du moins.

—Tant pis, c'eût été un cas d'indemnité de première classe.

A côté de l'assurance matrimoniale, dont, bien entendu, le sexe féminin aurait, au même titre que le sexe masculin, le droit de jouir, se placerait l'assurance littéraire. A dater du jour où vous seriez assurés, la compagnie serait tenue de vous fournir une note sur chacun des journaux qui se publient et sur chaque poète nouveau qui paraît à l'horizon. Si cette note vous induisait en erreur et vous faisiez lire une pièce de J. L. Archambault ou une lettre d'Ernest Desrosiers, vingt piastres d'indemnité.

Vous êtes en amour avec une beauté qui vous jure que c'est pour la vie. Mais deux assurances valent mieux qu'une. Vous prenez une police contre le risque d'infidélité. Si cette infidélité se produit dans les trois premiers mois on vous compte cinq cents piastres. Si elle ne se produit qu'au bout de trois ans, comme alors il est probable qu'elle n'est pour vous qu'un prétexte de vous débarrasser d'une vieille chaîne, c'est vous qui devez deux piastres de retour.

N'oublions pas non plus l'assurance contre les objets perdus, celle-là d'une utilité si incontestable qu'on ne comprend pas comment elle ne fonctionne pas déjà depuis longtemps.

Vous égarez votre canne, votre portefeuille, votre porte-monnaie, votre pa-

rapluie etc... autant d'indemnités auxquelles vous avez droit. Si toutefois l'objet perdu est le manuscrit d'un article pour l'*Etendard* il est bien entendu que vous n'avez rien à réclamer, au contraire.

Voilà, tel que je le conçois, le système dont le besoin se fait généralement sentir et je le signale à l'attention de nos capitalistes et de nos échevins. Cela vaudrait mieux, on le comprend maintenant j'espère, que toutes les lois que l'on pourrait faire pour nous protéger contre les bêtes à cornes, parce que, une assurance comme celle que je suggère s'étendrait à tous les accidents qui menacent nobles et à tous ceux dont notre précieuse personne peut être victime.

\*.\*

Un jeune homme très spirituel, mais absolument sans le sou, se trouvait un jour dans un hôtel de village. Il achevait un fort mauvais dîner qu'on venait de lui servir, faisant venir le patron il le pria de vouloir bien préparer sa note. C'était par pure formalité car il n'avait pas le moins du monde l'intention de le payer. L'hôtelier voyant un jeune homme de la ville si son mémoire en conséquence et l'apporta quelques instants après. Le jeune homme voyageur n'eut pas plutôt jeté les yeux sur ce chef-d'œuvre qu'il s'aperçut qu'on voulait le voler de la manière la plus indignée. Il ne dit rien cependant et continua son dîner.

—Vous êtes assez bien logé ici, dit-il tout à coup à l'aubergiste qui attendait.

—Oui, monsieur ; la maison m'irait à merveille, mais nous sommes affligés d'un véritable fléau.

—Quoi donc ?

—Les rats, monsieur, ils pullulent dans la maison et je crains toujours qu'ils finissent par nous manger vivants. Vous ne connaissez pas un moyen de nous débarrasser de cette vermine ?

—Il y a le « Rough on rats », « Ne mouront pas dans la maison. »

—Oui je sais, mais je l'ai essayé et cela ne vaut rien.

—Alors j'ai un excellent remède à vous suggérer : Prenez un grand plat, remplissez-le du potage que vous m'avez donné tout à l'heure, ajoutez-y de la viande et un peu de ce dessert, et descendez à la cave. Choisissez là un endroit bien éclairé, mettez-y le plat et déposez à côté le mémoire que vous venez de préparer pour moi. Je vous réponds qu'avant deux jours vous aurez chassé tous vos rats !

\*.\*

Le mot de la fin :

Un cultivateur était venu à la ville avec son curé. C'était pendant la saison d'été et le grand cirque Barnum donnait des représentations. Le matin on faisait dans les rues la procession traditionnelle et on apercevant l'éléphant notre brave campagnard ne put retenir un cri de surprise :

—Oh ! voyez donc, monsieur le curé, cette bête énorme, qu'est-ce que c'est qu'ça ?

—C'est un éléphant ?

—Un éléphant ? mais il a la queue dans la tête.

—C'est une trompe.

—Oh ! je vois bien que c'est une trompe, monsieur le curé, et vous n'avez pas besoin de me le dire.

UN BIEN IMMENSE.—J'un des remèdes les plus en vogue aujourd'hui chez les américains ce sont les Amers de Houblon. Vous en voyez partout. Les gens les prennent et en retirent un grand bien. Ils les régénèrent. Ils ne sont pas aussi agréables au goût que les autres amers, parce qu'ils ne contiennent pas de whiskey. Il est plutôt comme cet ancien thé rebouteur, qui a produit autant de bien.

Si vous ne vous sentez pas bien, essayez les Amers de Houblon.—*Amers de Houblon.*

L'éternuement

Beaucoup de personnes croiraient manquer à la politesse la plus élémentaire, si, entendant quelqu'un éternuer, elles ne s'empressaient de lui dire : à vos souhaits, ou Dieu vous bénisse !

Il est bien probable que la plupart de ces personnes ne se sont pas demandé quelle peut être l'origine de ce vieil usage, et pourquoi cette formule s'applique à l'éternuement exclusivement.

M. le docteur Engel a retrouvé dans un livre publié au siècle dernier par un auteur anglais, Thomas Brown, de curieux détails sur certaines opinions, erreurs ou pratiques populaires, et en particulier sur l'éternuement. On y verra que, comme pour beaucoup d'autres choses, l'habitude des salutations au moment de l'éternuement remonte à la plus haute antiquité.

On croit généralement que l'usage de saluer ceux qui éternuent tire son origine d'une maladie épidémique dans laquelle on éternuait jusqu'à l'extinction de la vie. Cette opinion a surtout été propagée par Sigonius, dans son histoire d'Italie. Cet historien raconte que, sous le pontificat de Grégoire le grand, il y eut une peste qui emporta tous ceux à qui il prenait des éternuements.

D'après Thomas Brown, ce fait ne prouve rien, car l'usage d'adresser des salutations ou des souhaits à ceux qui éternuent remonte à une époque très reculée.

Pline l'ancien s'est également occupé de ce problème : « cur sternutantis salutatur » et il raconte, à ce sujet, que Tibère, malgré ses manières grossières, ne manquait jamais de s'acquitter de ce devoir envers les autres et qu'il voulait qu'on le remplît à son égard.

Rhodiginus a rapporté un exemple encore plus ancien : pendant que le jeune Cyrus se disposait à prendre une retraite honorable, il arriva qu'un des soldats se mit à éternuer, aussitôt toute l'armée invoqua Jupiter libérateur.

Cet usage était reçu non seulement chez les Grecs et les romains, comme il l'est chez nous, mais on le retrouve encore chez les peuples les plus éloignés de l'Afrique.

En effet, nous lisons dans Codignus « de Rebus Abassinorum » que l'empereur de Monomotapa ayant éternué, il se fit des acclamations dans toute la ville.

Dans les Indes Orientales, l'éternuement est toujours accueilli par des salutations à l'adresse des victimes de ce symptôme du eoryza.

S'il faut ajouter foi à ce que disent les rabbins, cette coutume remonterait à Adam lui-même. D'abord considéré par les Hébreux comme un pronostic de mort, l'éternuement fut plus tard regardé comme d'un heureux augure.

C'était également l'opinion d'Hippocrate et d'Aristote. Ce dernier a écrit à ce sujet, que ceux qui entendent l'éternuement l'honorent comme un don des dieux et comme un signe de santé, et il ajoute que c'est justement pour cette raison que les médecins font prendre des sternutatoires à ceux qui sont en danger de la vie, et qu'ils en augurent bien pour leurs malades si l'effet répond à leur attente.

Toutefois, on était partagé dans les temps anciens sur la valeur de l'éternuement. La plupart croyaient que l'éternuement, en soi, annonçait quelque chose de sinistre. L'histoire de cet Athénien qui ne voulait pas continuer son voyage parce qu'un des bateliers avait éternué, et le témoignage de saint Augustin, qui dit que les anciens se remettaient au lit quand il leur arrivait d'éternuer en se chaussant, prouvent quelle importance on attachait à ce phénomène nerveux.

Eustache, dans ses commentaires sur Homère, indique qu'éternuer à sa gauche était un signe malheureux, et qu'éternuer à sa droite était un signe favorable. C'est pourquoi Plutarque nous apprend qu'avant la bataille de Marathon, au moment où Thémistocle se disposait à sacrifier aux dieux, un spectateur ayant éternué à sa droite, l'augure, qui se trouvait là fort à propos, prédit à l'instant même la victoire des Grecs et la défaite de l'armée de Xerxès.

Quoi qu'on fasse ou qu'on dise, ce vieil usage est appelé à être mis en pratique pendant de longues années encore. C'est une formule de politesse qui n'a rien de plus extraordinaire que de saluer du chapeau ou de se serrer la main quand on se rencontre; ces démonstrations sont de pure convention, aussi bien que la salutation après l'éternuement, et nous ne voyons pas pourquoi on admettrait plutôt les unes que les autres.

Quelques titres bizarres

Dans chaque siècle, les auteurs ont eu des manies particulières. Au seizième ils étaient pris d'une vraie rage pour les figures de langage. C'est surtout quand il s'agissait de donner un titre à son ouvrage que l'auteur faisait appel à toutes ses aptitudes figuratives.

En voici quelques échantillons: Un livre contre la vanité, par Dumont, écrivain ascétique, porte pour titre "Décoratoire de la vanité." Le religieux Philippe Bosqué a publié une tragédie intitulée: "Le petit rasoir des ornements mondains." Un commentaire du même auteur sur l'oraison dominicale est intitulé: "La tabatière spirituelle pour faire éternuer les âmes dévotes vers le Sauveur."

Mais voici encore quelque chose de plus fort: "La seringue spirituelle pour les âmes constipées en dévotion," n'est rien autre chose qu'un livre sur la piété pour un missionnaire français. "La lampe de Saint-Augustin et mouchettes de cette lampe," est le titre d'un ouvrage théologique par Féromonté.

En Angleterre les puritains parlaient et n'écrivaient qu'au figuré. Un de leurs ministres intitula un recueil de sermons: "Quelques belles galettes cuites dans le four de la charité et mises soigneusement de côté pour mon troupeau."

Un autre pasteur de cette secte n'est pas resté en arrière de son confrère. Il a décoré un commentaire sur l'écriture sainte du titre, pour le moins trivial, de "Boutons pour les culottes des croyants."

"Les lunettes évangéliques" était un ouvrage d'un protestant contre les catholiques. Un controversiste le réfuta et intitula son livre: "Le nettoyeur de lunettes évangéliques."

Un quaker publia contre le père Armand un pamphlet intitulé: "Une paire de lunettes pour le père Armand." Ce dernier, homme d'esprit, en publia un autre sous le titre de: "Un étui pour les lunettes du père Armand."

Comment peut-on s'imaginer que le "Moutardier spirituel" était un livre fort à la mode au seizième siècle.

Tous les ouvrages que nous venons de mentionner appartiennent à cet époque. Ce qui prouve qu'il y a plusieurs moyens d'arriver à la postérité.

—Le Souvenir.

Mme de Sévigné s'informant à M. Ménage de sa santé, lui dit: "Madame je suis enrhumé." — Je la suis aussi, lui dit-elle. — Il me semble, réprit Ménage, que selon les règles de votre langue, il faudrait dire: "Je le suis." — Vous direz comme il vous plaira, ajouta-t-elle; mais pour moi je croirais avoir de la barbe, si je disais autrement."



MOUSSEAU. — Pourquoi diable te mettre à l'eau quand tu ne peux pas nager? TRUDEL. — Pourquoi te promener sur terre quand tu ne peux pas marcher?

UN COMBLE

Un marchand bien connu de cette ville vient de renvoyer de son service un employé irréprochable. En le remerciant il lui a dit qu'un de ses commis lui avait dit que sa femme avait dit que sa femme à lui était une mesquine.

Et dire qu'un homme comme celui-là a blanchi sous le harnois des affaires! C'est peut-être pour cela qu'il tient tant au harnois.

COUACS

Scipio, N. Y., 1 Dec. 1879

Je suis le pasteur de l'église baptiste de cet endroit et je suis un médecin instruit. Je n'exerce pas ma profession, mais je suis le seul médecin de ma famille et j'ai donné des conseils dans plusieurs maladies chroniques. Il y a un peu plus d'un an je recommandai vos Amers de Houblon à ma femme qui depuis plusieurs années était sous les soins des meilleurs médecins d'Albany. L'usage de vos amers l'a guérie complètement des diverses maladies dont elle souffrait. Nous les recommandons tous ceux à tous nos amis et plusieurs d'entre eux ont été guéris par l'usage de ces remèdes.

Rév. E. R. Warren.

Un jeune prince ayant achevé ses études et ses exercices, on demanda à un de ses domestiques ce qu'il avait le mieux appris. — C'est, répondit-il, à monter à cheval, parce que ses chevaux ne l'ont point flâtté."

"ROUGH ON RATS."

Détruisez les rats, les souris, les rougets, les mouches, les fourmis, les punaises, les putois, les suisses et les taupes, 15 cts. Chez tous les pharmaciens.

Le comble de l'embarras pour un ouvrier cordonnier: Manquer d'haleine.

"BUCHUPAIBA."

Guérison prompte et complète de tout dérangement du foie et de toutes maladies de la vessie et des voies urinaires. \$1.00 chez tous les pharmaciens.

On vient de décider quel sera le parcours de la procession, le jour de la St Jean-Baptiste et on ne peut qu'applaudir à l'heureuse idée qu'a eue le comité. La rue St Laurent est une très belle rue et excessivement facile à orner. Nous sommes certains que cela sera splendide. N'oublions pas qu'en ce grand jour de la fête nationale, chacun doit tenir à honneur d'être bien mis. Pour cela il faut avoir un chapeau convenable et l'on devra se hâter d'aller au No. 614 de la rue Ste Catherine où MM. Derome & Lefrançois offriront à leurs visiteurs ce qu'il y a de mieux en fait de chapeaux et à des prix qui défient toute compétition.

Très mal hypothéqué, le docteur B...

Une consultation est jugée indispensable.

On parle de demander un médecin connu.

Le malade entend le nom de ce confrère, et d'une voix défaillante.

—Non, je n'en veux pas. S'il me guérissait, ça lui ferait de la réclame.

WELLS' "ROUGH ON CORNS"

(Mort aux Cors)

Demandez « Rough on Corns » de Wells, 15 cts. Guérison prompte et complète. Cors, verrues et oignons.

Bébétianna :

Quelle est la faculté maîtresse de l'éléphant?

—Sa trompe.

—Et de la femme?

—Ça trompe... également.

Parmi les remèdes les plus efficaces sont les préparations médicales qui sortent du laboratoire de Mme Lydia J. Pinkham, Lynn, Mass.

Le prochain numéro de l'ALBUM MUSICAL maintenant sous presse, contient outre une valse de toute beauté et la romance de Paul et Virginie, une bluette charmante de Villobichot intitulée "N'effeuillez pas les marguerites." Que ceux qui ne sont pas abonnés à l'album et qui désirent se procurer ce numéro s'empressent d'aller donner leur nom au bureau du journal No. 8 rue Ste Thérèse, ou chez M. A. J. Boucher, marchand de musique, 280 rue Notre-Dame.

Benserade étant à l'Académie y prit la place de l'abbé Furetierre, qu'il n'aimait pas, et dit en s'y mettant: "Voilà une place où je vais dire bien des sottises. Courage, lui répondit Furetierre, vous commencez bien."

Les Diamond Dyes n'ont pas leurs pareils pour les usages domestiques. On obtient facilement toutes les couleurs, elles sont brillantes et durables 10 cents pour un paquet de n'importe quelle couleur.

Un ivrogne, dans l'exercice de ses fonctions, se contemplant dans une glace:

—Quelle drôle de chose: plus on est "gris," plus on est "rouge." Il faudra pue je parle de ça à un peintre!

—Le comble de l'embarras pour un ouvrier cordonnier. Manquer d'haleine.

Voyez l'annonce des morceaux de chant publiés, à dix cents sur notre quatrième page.

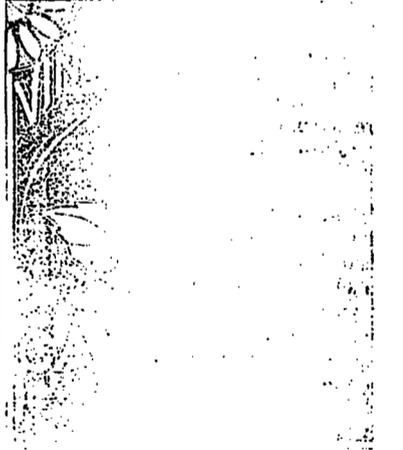
Demandez un numéro échantillon de l'ALBUM MUSICAL, 25 cts.

ON DEMANDE 500 agents pour vendre la Poudre à Dent "VEN-NOR" qui empêche de pourrir les dents et les tient bien ches. S'adresser au No. 760 Rue Ste. Catherine, Montréal.

Une femme... (De la... Boston.)

Monsieur... La port... blancs de... Lynn, Mass... humides... L'ami... que... zèle... que... répondit... l'usage... une... mant... Compos... fin est bon... même... A raison... est recom... médecin... me un char... leurs: Il... de descem... monstratio... tous les dé... ntion, les... seurent... sultant... l'époque... Il péror... me, et don... velle... Hémé... par... habitude de... unaux de... bilité géner... l'indigestio... L'habitud... cause de la... mal dans le... vement par... "Il agira en... lances en... vement le sy... Il ne cont... telles pour... maniens... claux, et les... té n'été par... Compos... s'adressant... la réponse, à... Pour les dou... l'autre sexe... me le pronon... "Les Pillul... ham" dit un... au monde... tion, la con... sement du... opère des mar... et promet... Compos... Tous devr... de m... de bien aux... Philadelph...

Manufact... merce app... ciens de...



Nous... mant sur... vis-à-vis... blement... maison com... Nous... trer et non... visite.

Mme... salon de... vera touj... plus recher... d'entre... l'aurore...

Achete... jeune...

# PARAPLUIES ET PARASOLS !

## CONFISQUES EN DOUANE

**6000** Parapluies en serge à **20c**

**4500** Parapluies et Parasols aux prix d'importation moins les droits de douane.

—AUSI—

**6000** verges de Soie Brune pour robes à **30c** la verge, valant **50**

CHEZ

**DUPUIS FRERES**

COIN DES RUES STE CATHERINE ET ST ANDRÉ,

MONTREAL.

### COUACS

Question-scie.  
Deux pauvres aveugles avaient un frère.  
Ce frère meurt.  
Or, le défunt n'avait pas de frères.  
Qu'étaient au défunt les deux pauvres aveugles ?  
Solution: C'étaient ses deux sœurs.

Une femme de qualité avait vu un très beau tableau chez un ambassadeur d'Angleterre, et l'avait admiré. L'ambassadeur, qui était galant, l'en voya chez elle, et l'obligea de le garder. Cette dame le montra à son mari, et lui demanda ce qu'il pensait de ce présent. "Tout ce que je puis dire là-dessus," madame, lui répondit-il, "on admirant la beauté de ce tableau, c'est qu'il faut que cet ambassadeur soit un grand sot, ou que ce soit moi."

Deux Marseillais se querellent.  
—Toi, mon bon, si tu continues, ze te flanquerai mon pied dans le dos....  
—Oh ! ça ze t'en défie bien !  
—Tu m'en défiles ? Et comment ferais-tu pour m'en empêcher ?  
—Comment ! Eh bien, mon bon, au moment où tu lancerais ton coup de pied, ze me retournerais, et vlan ! ze le recovrais dans le ventre.

Une femme entreprit de faire une novaine à saint Raboni pour demander la conversion de son mari ; quatre jours après son mari étant mort, elle s'écria : "Que la bonté du saint est extrême, il "donne plus qu'on ne lui demande !"

Adam était un mari bien heureux : il n'avait pas de belle-mère.

### Affaires domestiques

C'est votre faute si vous êtes toujours malade, quand vous pouvez vous procurer les Amers de Houblon qui ne faillissent jamais.

La femme la plus faible, l'enfant le plus délicat, la personne la plus malade peuvent prendre les Amers de Houblon en toute sûreté, et ils en retireront du bien.

Les vieillards qui souffrent du rhumatisme, de dérangement de rognons ou de débilité générale, se sentiront ramener à une nouvelle vie en prenant les Amers de Houblon.

Ma femme et ma fille se sont guéries en prenant des Amers de Houblon, et je recommande ce remède à tous mes paroissiens. *Pasteur méthodiste.*

Demandez à n'importe quel médecin si les Amers de Houblon ne sont pas le meilleur remède domestique qui existe sur la terre.

La malaria, la fièvre, et toutes les maladies bilieuses disparaissent aussitôt que les Amers de Houblon arrivent.

« Ma mère s'est guérie de la paralysie et de la névralgie en se servant des Amers de Houblon. »

Edt. *Onwego Sun.*  
Tenez vos rognons en bon état avec les Amers de Houblon, et vous n'avez pas besoin de craindre la maladie.

L'eau à la glace ne présente plus aucun danger et devient plus rafraîchissante, quand on a le soin d'y ajouter un peu d'Amers de Houblon.

M. l'abbé de C..., prêchait à Saint Merry, et ne contentait pas, M. de Santeuil dit : " Il fit mieux l'année passée. " Quelqu'un dit : " Il ne prêcha pas. " — Et c'est en cela qu'il fit mieux, répliqua " Santeuil. "

### Les Amers de Houblon sont les plus purs et les meilleurs Amers qui aient jamais été faits.

Ils sont composés de Houblon, de Malt, de Houblon, de Mandragore et de Dandelion. C'est le plus ancien et le meilleur remède du monde. Il contient plus de propriétés curatives qu'aucun autre remède. C'est le plus grand purificateur du sang, le meilleur spécifique pour régulariser le fonctionnement du foie, le plus grand réparateur de la santé qui soit sur la terre. L'effet de ces Amers est si grand et si parfait qu'ils font disparaître promptement toute maladie, et qu'ils répèrent toute santé chancelante.

Ils donnent une nouvelle vie et une nouvelle vigueur aux personnes âgées et infirmes. Pour ceux qui sont exposés par le genre d'occupation qu'ils ont à avoir des dérangements d'intestins ou des voies urinaires, pour ceux qui ont besoin d'un apéritif, de tonique ou de stimulants amers, les Amers de Houblon sont inestimables, car ils possèdent toutes ces qualités, et ne présentent aucun danger.

Quels que soient les sensations, les symptômes qui se manifestent, quelle que soit votre maladie ou votre indisposition, prenez des Amers de Houblon. N'attendez pas que vous soyez complètement malade, mais aussitôt que vous vous sentez indisposé, prenez immédiatement des Amers de Houblon. Ils vous sauveront peut-être la vie. Des centaines de personnes ont échappé à la mort en agissant ainsi.

Nous paierons \$500 à celui qui nous fera voir un cas que nos amers ne pourront guérir ou soulager. Ne souffrez pas, et ne laissez pas souffrir vos amis ; recommandez leur de prendre des Amers de Houblon.

Souvenez-vous que les Amers de Houblon ne sont pas une vile drogue, mais qu'ils sont le plus pur et le meilleur remède qui ait jamais été fait. Ce remède est l'Ami et l'Espoir des Malades, et aucune personne, aucune famille ne devrait en manquer. Essayez nos Amers aujourd'hui même.

SOUS PRESSE :

### LA GAUDRIOLE

REVUEIL DE

Chansonnettes et Chansons Comiques les plus nouvelles et les mieux choisies, et comprenant le Répertoire de M. Etienne Lévy, artiste français. Un volume de 208 pages.

Prix : 40 Cents  
S'adresser à  
A. FIIATREAU & Cie,  
8, Rue Ste Thérèse,  
MONTREAL.

### Musique à Bon Marché

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant :

ROSE, SOUVIENS-TOI  
REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.  
J'IGNORE SON NOM  
LE BONHEUR ET L'AMOUR.

ROSE, NE PARLE PAS.

LE DESIR.

LA FERME DE BEAUVOIR

VIR' DE BORD

C'EST TOI ! (Valse chantée.)

LE CHEMIN DES AMOUREUX.

MON AMI BERNIQUE

SOUVENIR DU JEUNE AGE.

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous vous l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout.

S'adresser au bureau du *Canard*.

Conditions avantageuses au commerce.

### AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez vous de vous procurer une bouteille du " Siroc calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infatigable. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

" Le Siroc calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants " est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

### DR VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

**EXTRAIT les DENTS**

Pour 25 cts

ET FAIT UN

**DENTIER COMPLET**

POUR \$12.00

### PARLOIR E L'ETHIER

COIN DES RUES

GOSFORD ET CHAMP DE MARS  
(Près de l'Hotel de Ville)

MONTREAL.

M. E. L. ETHIER ayant fait l'acquisition du restaurant de M. ROBERT invite respectueusement ses amis et le public en général à lui faire une visite.

La grande renommée de restaurateur qu'il s'est acquise est une garantie pour les clients. Vins et liqueurs de premier choix toujours en mains.

Prix à la portée de toutes les bourses.

*Aux Hoteliers.* Vous êtes spécialement invités à venir voir fonctionner une pompe à bière (nouveau système) à l'aide de laquelle on peut conserver la bière jusqu'au dernier verre aussi limpide et aussi bonne qu'à l'ouverture du tonneau. M. ETHIER se fera un plaisir d'expliquer le fonctionnement de cette nouvelle invention dont il est le seul agent pour les Etats-Unis et le Canada. Avis à ceux qui désiraient n'en procurer.